

## 2. La vieille défense Steinitz

Ami lecteur, je vous conseille d'étudier les chapitres 1 à 7 de ce livre si vous désirez compléter votre répertoire avec une des formations de Steinitz. Je vous suggère également d'étudier les parties des anciens maîtres, tels que Steinitz, Rubinstein, Lasker et Capablanca, sans oublier Keres, qui a peut-être été le plus grand expert de ce sujet en des temps plus modernes.

Je suis très surpris quand un jeune joueur – parfois même un grand maître – récite comme une flèche les codes des divers débuts, alors qu'il n'a peut-être jamais analysé consciencieusement la moindre partie de Steinitz dans l'Espagnole. Je dois encore citer Fischer : « Lajos ! Combien de parties de Steinitz avez-vous étudiées ? » Après une courte réflexion, j'ai répondu : « Une centaine environ. » Sa réponse a été immédiate : « J'en ai étudié mille. » Je lui ai demandé avec un peu d'incrédulité comment il avait pu amasser une quantité de matériel aussi énorme (qui comprenait sans doute aussi des parties jouées en simultanée). Il ne m'a pas répondu, et s'est contenté de secouer sa grosse tête.

L'idée, c'est que j'incite tous ceux qui veulent apprendre à ne pas oublier ceux qui furent les plus grands joueurs. Non seulement pour des raisons de décence, mais également parce que le travail investi portera ses fruits tôt ou tard.

Mon intérêt pour la Steinitz a débuté en

1987 (l'étude des 100 parties était naturellement bien antérieure). Le système Keres (Chapitre 4) était déjà à mon répertoire depuis des décennies.

Durant l'été 1987, le tournoi interzonal, qualificatif au Championnat du monde, se jouait à Szirák (Hongrie), dans les salles d'un manoir. Ayant partagé les troisième et quatrième places avec John Nunn, nous avons dû, en accord avec le règlement de l'époque, jouer après un court repos un match en six parties à l'automne. J'ai passé les derniers jours ensoleillés d'été avec mon épouse, dans notre résidence de vacances du lac Balaton, et chaque jour après 18 heures j'ai nagé une demi-heure dans le lac. La nage a toujours été mon deuxième sport favori. Il est parfait pour les joueurs d'échecs, qui peuvent réfléchir pendant ce temps.

John et moi-même étions très familiers avec le répertoire l'un de l'autre, et chacun de nous avait préparé une surprise. Je ne m'attendais pas à sa Grünfeld dans la première partie, au lieu de son Est-indienne habituelle. Il n'avait pas prévu non plus ma vieille défense Steinitz. J'étais meilleur en nage libre qu'en brasse, et lors d'une baignade avec cette nage plus agressive j'ai soudain décidé de jouer la plus solide vieille défense Steinitz – ce qui ne s'accordait pas au style de ma nage. Je dois admettre – j'essaie toujours d'être objectif – que dans les deux parties où j'ai choisi cette ouverture, ma position

était inférieure. En revanche, la première partie avec la Grünfeld est l'une des meilleures de la carrière – mais elle n'entre naturellement pas dans le cadre de ce livre. Dans l'ensemble, ma préparation s'est avérée plus heureuse, et grâce à cela je suis devenu candidat au Championnat du monde pour la huitième – et dernière – fois.

En tout cas, la vieille défense Steinitz est restée à mon répertoire. Ultérieurement, je n'ai utilisé ce début que lorsque j'acceptais de « souffrir » un peu, ou que je n'avais pas le temps ou le désir de me préparer longuement. Cette légère « souffrance » fait partie du contrat. D'un autre côté, les joueurs au style d'attaque perdent souvent patience quand ils sont confrontés à une défense solide, tendance que l'on constate aussi dans de nombreuses parties du temps passé.

## Partie 14 [C65]

Albert Bokros | Lajos Portisch

Szentgotthard 2010

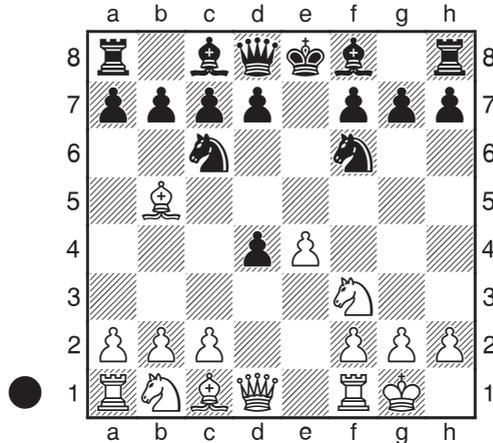
1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 ♗f6 4.d4

Un vieux système, qui cherche à empêcher aussi bien la Berlin que la vieille Steinitz.

4...exd4

Mais les Blancs ne peuvent pas éviter la Berlin, car les Noirs disposent aussi de l'option 4...♗xe4, que Pillsbury avait l'habitude de jouer. Cette option est importante pour les aficionados de la Berlin.

5.0-0 (D)



5...♙e7

5...a6 est simple et bon. L'idée de base est de transposer dans le Chapitre 7, après 6.♙a4 ♙e7 (voir les Parties 59 à 63). Si 6.♙c4, alors 6...♙c5, ainsi que 6...♗xe4, transposent dans des lignes de la défense des Deux Cavaliers, avec le coup en plus ...a6 pour les Noirs – savoir s'il est utile est une autre question. Toutefois, 6...d6 est une autre option prometteuse ; 7.♗xd4 ♗xd4 8.♙xd4 c5, suivi de ...b5, laisse alors les Noirs libres de faire immédiatement une avance de pion utile. Un ordre de coups plus précis pour les Blancs est donc 4.0-0 ♙e7 5.d4, etc. Bien sûr, 4.0-0 permet par 4...♗xe4 la Berlin, qu'en fait je ne comptais pas jouer.

6.e5 ♗e4 7.♙e1 ♗c5 8.♗xd4 ♗xd4 9.♙xd4 0-0 10.♗c3 c6 11.♙f1

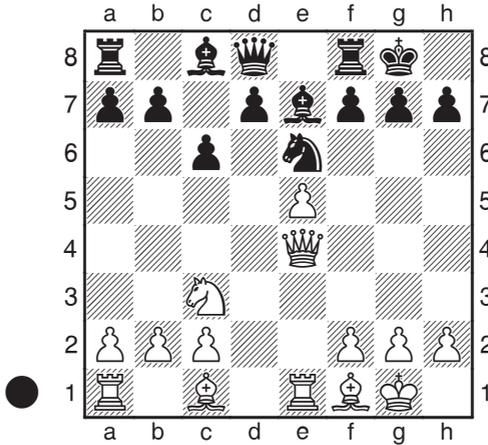
Il est difficile de dire maintenant si 11.♙c4 est préférable. Après 11...d5 (11...b5 est une bonne alternative pour les Noirs) 12.exd6 ♙xd6 13.♙xd6 ♙xd6 14.♙e3 ♙e6 15.♙ad1 ♙xc4 16.♙xd6 ♗fe8 17.♙ed1 ♗e6 18.♙d7 b6 19.a4, les Blancs sont légèrement mieux, Wahls – Hübner, Bundesliga

allemande 1994/5.

11...♘e6!?

Le plus simple, pour égaliser, est 11...d5  
12.exd6 ♖xd6.

12.♖e4 (D)



12...f5?

Un coup assez risqué, et d'une valeur douteuse car il laisse des faiblesses durables dans la position noire.

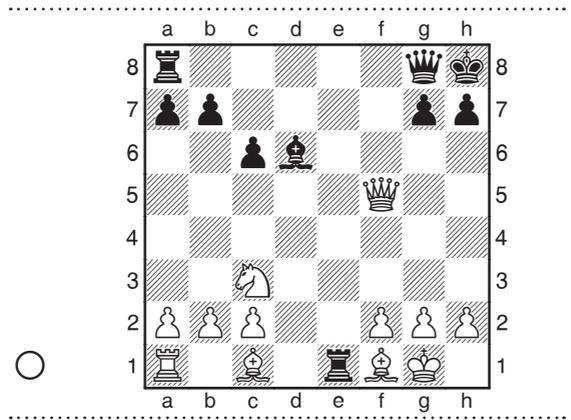
La continuation correcte semble être 12...d5. Après le naturel 13.exd6, il y a deux coups jouables : 13...♖xd6 est simple, et 13...♗xd6 est aigu ; par exemple 14.♗d3 f5 15.♖c4, et maintenant :

a) 15...♖f6 laisse les Blancs mieux développés, mais les pions magnifiquement placés des Noirs limitent la mobilité des pièces blanches. 16.♗g5 ne va pas, à cause du simple 16...♖f7, mais pas 16...♖xg5?, en raison de 17.♖xe6 ♗xh2+ 18.♗xh2 ♗xe6 19.♖xe6+ ♗h8 20.♗g1! (certainement pas 20.♖e1?? ♖h5+ 21.♗g1 ♖ae8, et soudain les Noirs gagnent) 20...♖ae8 21.♖d6, et les Blancs ont un net avantage.

b) Les Noirs peuvent tenter le rusé 15...♗h8!?, pour donner un caractère plus vif à

une position autrement solide. Alors :

b1) Si les Blancs relèvent le gant après 16.♖xe6 ♗xe6 17.♖xe6 ♖e8 18.♖xf5 ♖e1+ 19.♗f1 ♖g8! (D), dans l'idée ...♖f8, on a les possibilités les plus amusantes :



b11) 20.♗f4? ♖xa1 21.♗xd6 ♖e8!, avec un effet fatal car les Noirs gagnent après 22.♗e4 ♖xf1+ 23.♗xf1 ♖c4+.

b12) 20.♖b1?! ♖f8 21.♖d3 ♗c5 22.♗e4? (ou 22.♗e3? ♗xe3 23.♖xe1 ♗xf2+, et les Noirs gagnent) 22...♖f7, et la pression sur f2 est trop grande.

b13) 20.b4 (peut-être la meilleure chance des Blancs) 20...♖c4 (ou 20...♖f8!?) 21.♖d3 ♖xd3 22.cxd3 ♗e5 23.♗b2 ♖xa1 24.♗xa1 a5 25.bxa5 ♖xa5 26.♗b2 b5 27.a4 ♗xc3 28.♗xc3 ♖xa4 29.♗e2 b4 30.♗d1 b3 31.♗f1, et la nullité semble probable car les Blancs peuvent donner un Fou pour le pion, et éliminer aussi le pion g7.

b2) Il semble que le mieux pour les Blancs est de ne pas prendre le risque, et de jouer simplement 16.a4 (pour empêcher un possible ...b5). Par exemple : 16...♖c7!?, 16...♖f6 17.♗e3, 16...♗c5 17.♗f1 ♖f6?! 18.♗f4! (car 18...♗e6? échoue sur 19.♖xe6), ou 16...

♖f6!? 17.♔d2 ♕d7, avec des chances à peu près égales.

13.♖f3 ♖c7 14.♔c4 ♔h8 15.♔xe6! dxe6  
16.♖g3 b5 17.♔g5 ♕c5 18.♖ad1 ♖f7 19.♗e2

Les pièces des Noirs sont presque complètement immobilisées. Mon trop ambitieux 12...f5? aurait dû être puni. Après ce coup peu naturel, les Blancs auraient pu marquer le point entier à plusieurs moments de la partie, mais n'y sont jamais parvenus. La nulle a été quasi miraculeuse. Le reste ne mérite donc pas d'analyse.

## Partie 15 [C66]

Carl Schlechter | Wilhelm Steinitz

Vienne 1898

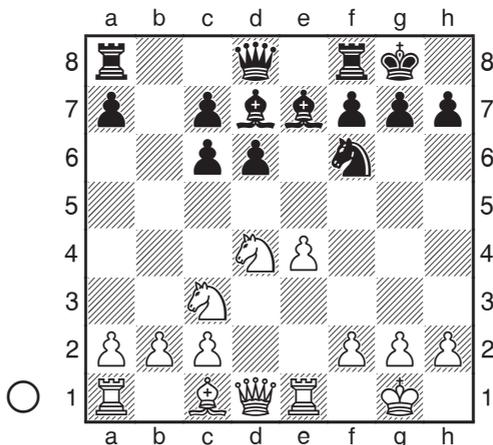
1.e4 e5 2.♗f3 ♖c6 3.♔b5 d6

Cet ordre de coups est inférieur.

4.d4 ♕d7 5.♗c3 ♗f6 6.0-0

Après 6.♔xc6! ♕xc6 7.♖d3, les Blancs ont une meilleure partie selon la théorie moderne. Ils conservent l'option du grand roque.

6...♔e7 7.♖e1 exd4 8.♗xd4 0-0 9.♔xc6 bxc6 (D)



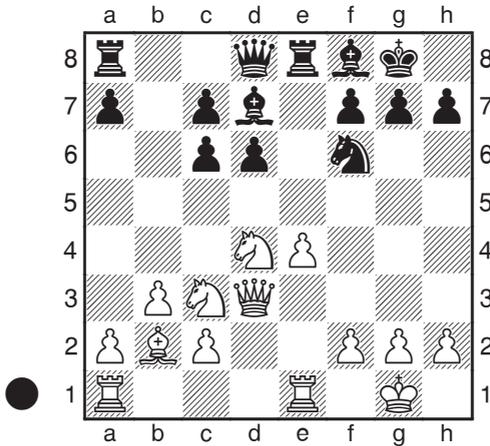
Bien que je traite maintenant d'une partie jouée par deux icônes de l'histoire des échecs, je vous demande de ne pas tenir compte de l'ordre de coups, car, comme je l'ai également indiqué à la partie précédente, il n'est pas le plus précis si les Noirs comptent obtenir cette position de base. Actuellement, on voit rarement la vieille défense Steinitz en pratique. Son apparition est spécialement sporadique dans les tournois open, où le joueur le plus fort est plus ou moins obligé de jouer pour le gain dans chaque partie. Cependant, ce vieux système reste une défense acceptable dans les tournois de l'élite, même de nos jours. Il est très difficile de démontrer le moindre avantage réel pour les Blancs. Dans la plupart des cas, la position des Noirs est très solide, quoiqu'un peu passive. Mais il ne faut pas oublier que les géants du temps passé, tels que Capablanca (c'était l'une de ses défenses favorites), Lasker, et bien sûr Steinitz, pouvaient jouer ce qu'ils voulaient à l'époque, car tôt ou tard ils finissaient quand même par gagner contre les joueurs plus faibles.

Aujourd'hui, les échecs se sont développés à un tel niveau que les Noirs sont forcés de choisir des débuts plus aigus pour gagner. Mais ce n'est pas l'objectif de la vieille défense Steinitz. S'ils veulent jouer plus ambitieusement, les Noirs doivent choisir l'une des variantes de la Steinitz moderne, que l'on verra plus tard. Pour le match contre Nunn, ma stratégie – courante aussi chez les autres joueurs – était de maintenir l'équilibre avec les Noirs et de gagner avec les Blancs. En même temps, je ne possédais pas encore parfait-

tement les subtilités de cette défense. Pour cette raison, quand j'ai utilisé cette défense pour la seconde fois, j'ai raté le coup 10...♘g4! après 10.♚d3. Ce regroupement subtil était déjà connu depuis la partie Yates – Bogoljubow, Bad Homburg 1927, mais là, ...a6 avait été joué plus tôt ; cette partie sera traitée au chapitre de la Steinitz moderne (voir Partie 50).

**10.b3 d5**

Ou 10...♚e8 11.♙b2 ♙f8 12.♚d3 (D) :



a) Dans la deuxième partie de mon match contre Nunn, j'ai choisi 12...g6, mais les Blancs ont pris l'avantage : 13.♚ad1 ♙g7 14.h3 ♚b8 15.♘f3! ♙e6 16.e5! ♘d5 17.♘e4 ♙f5 18.c4! ±, Nunn – Portisch, Interzonal départage (2), Budapest 1987.

b) J'ai ultérieurement tenté 12...c5, mais là encore avec une partie inférieure : 13.♘f3 ♙c6 14.♚ad1 h6 15.e5 ♘g4 16.♘d5, et les Blancs ont pris l'initiative, Nunn – Portisch, Interzonal départage (6), Budapest 1987.

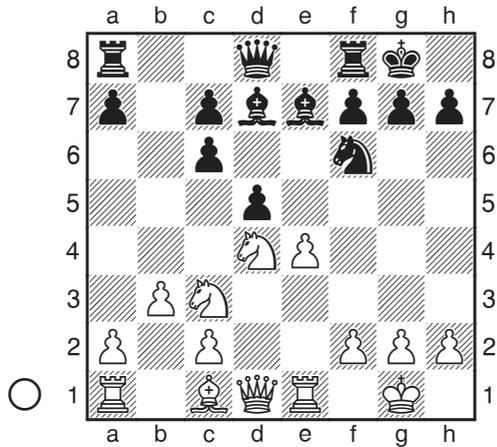
c) 12...d5! est une énergique rupture de pion centrale, qui offre certainement de meilleures perspectives aux Noirs que

dans ces deux parties :

c1) Après 13.♘f3, la nullité s'est conclue de façon inattendue dans la rencontre Leventić – Rogulj, Ch. de Croatie par équipes, Bol 2013. Les Noirs peuvent toutefois continuer à jouer en exploitant un joli motif : 13...♘xe4! 14.♘xe4 ♙f5 15.♘f6+ ♚xf6 16.♙xf6 ♙xd3 17.cxd3 gxf6. Les Noirs ont un pion de plus, mais leurs chances de gain sont faibles en raison de leur horrible structure de pions.

c2) Après 13.e5, 13...♘g4 14.♚g3 n'est pas si clair, mais je propose l'amélioration suivante : 13...♘h5!? N, suivi de ...g6 et ...♘g7, et la position des Noirs semble vraiment souple.

Revenons maintenant à 10...d5 (D) :



**11.e5 ♘e8!**

Un magnifique traitement de l'ouverture, par le joueur qui lui a donné son nom. C'est le début d'une manœuvre magistrale : les Noirs comptent placer le Cavalier en e6.

Les livres indiquent 11...♙b4, qui a été joué dans toutes les autres parties. En voici trois exemples, de façon à présen-

ter les problèmes. 12.♔d2 ♖g4 (12... ♕xc3 13.♕xc3 ♗e4 14.♕b2 c5 15.♗e2 ♕c6 16.♕a3 ♜h4 17.f3 d4 18.♞f1! ±, L'Ami – Galstian, Stepanakert 2005) 13.f3 ♗h6 (O'Kelly – Pachman, La Havane 1965 ; 13... c5 14.♗de2 ♗xe5 15.♗xd5 ♕xd2 16.♜xd2 ♕e6 17.♞ad1 ±, Forgacs – Wolf, Nuremberg 1906) 14.♗a4! N (après l'échange des Fous de cases noires, la case c5 pourra être occupée) 14...c5 15.♕xb4 cxb4 16.♗c5 ±.

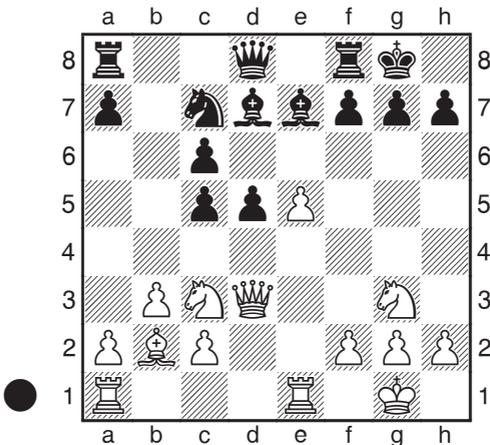
12.♕b2 c5!?

12...g6 est plus précis, pour décider plus tard s'il faut avancer le pion c6.

13.♗de2

Le coup intermédiaire 13.e6 ne donne rien de spécial : 13...cxd4 14.exd7 dxc7 15.dxe8 ♜xe8 16.♕xc3 ♜d7 =.

13...c6 14.♗g3 ♗c7 15.♜d3 (D)



15...♜c8?!

Ce coup est totalement inutile. 15...f5!, qui sert un double but, est meilleur. 16.exf6 ♕xf6 ouvre la position au bénéfice de la paire de Fous, tandis que 16.f4 ♗e6 procure un très beau blocus aux Noirs.

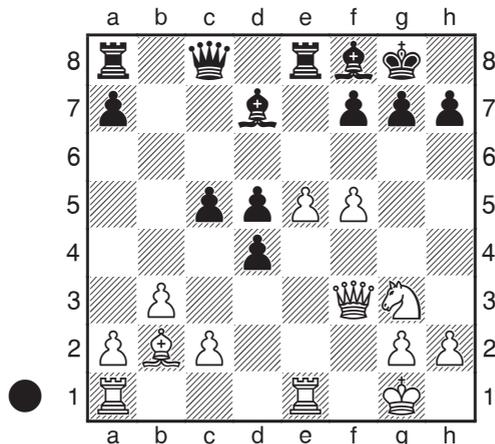
16.♗ce2!

Prépare l'assaut.

16...♞e8 17.f4 ♕f8 18.f5 d4 19.♗f4?!

Une continuation logique, mais qui permet des simplifications. L'ordinateur continue l'attaque par 19.e6!! fxe6 20.f6, démolissant l'aile roi des Noirs. Après 20... gxf6 21.♗h5, il y a soudain de nombreuses menaces terribles.

19...♗d5 20.♗xd5 cxd5 21.♜f3 (D)



21...g6?

Les Noirs sacrifient leur pion d5, mais pas de la bonne façon. 21...♜c7! est correct. Il est difficile de protéger le pion e5 après 22.♜xd5 ♕c6.

22.fxg6?

Les Blancs ratent leur chance pour la deuxième fois. S'ils continuent par 22.e6! fxe6 23.fxg6 hxg6 24.♜g4, les Noirs ont du mal à survivre. 24...♞e7 est la seule défense acceptable, mais 25.♗h5! rend la protection du Roi noir pratiquement impossible.

22...hxg6 23.♜xd5 ♕c6 24.♜c4 ♜b7 25.e6 ♕d5 26.exf7+ ♜xf7 27.♜f1 ♕g7 28.♜xf7+ ♜xf7

Grâce à leurs Fous actifs, les Noirs ont assez de compensations pour le pion, et la partie s'est achevée plus tard par la nullité.